

Institut royal des Sciences  
naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXVII, n° 27.  
Bruxelles, juin 1951.

Koninklijk Belgisch Instituut  
voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXVII, n° 27.  
Brussel, Juni 1951.

---

MISSION SCIENTIFIQUE SUISSE AU MAROC  
(AOUT-SEPTEMBRE 1950)

ACARI,

par Jean COOREMAN (Bruxelles).

---

La Campagne d'exploration spéléologique au Maroc, sous la conduite de M. P. STRINATI, au cours de l'été 1950, a visité un certain nombre de grottes de la région du Moyen Atlas. La petite collection d'Acariens réunie au cours de cette Mission provient exclusivement de deux cavités qui n'ont encore jamais fait l'objet d'investigations scientifiques : le Gouffre de Kaf el Bouk, situé sur le Djebel bou Hadli, à environ 300 m au sud de la balise indiquant le sommet, et la Grotte de Ras el Oued, proche du lit de l'Oued Berd.

Si la faune des Acariens hypogés cavernicoles commence à être bien connue en Europe, grâce aux travaux de nombreux Acarologues et particulièrement à la suite des publications plus récentes de C. WILLMANN, on ne possède que fort peu de renseignements sur la microfaune du domaine souterrain des autres régions du Globe. C'est une des raisons pour lesquelles, malgré le petit nombre d'exemplaires récoltés, la collection rassemblée par M. P. STRINATI et ses collaborateurs présente un intérêt évident.

**Eugamasus loricatus** (WANKEL, 1861)

(= *G. niveus* WANKEL, 1861).

Grotte de Ras el Oued, près du lit de l'Oued Berd, sud de la ville de Taza, alt. 980 m, 4-IX-1950, dans le guano de Chauves-Souris (P. STRINATI & V. AELLEN). 3 ♂♂, 18 ♀♀, 15 NN.

Cette espèce est extrêmement répandue dans le domaine souterrain, au point que WILLMANN (1935) a pu dire qu'il n'existe pratiquement pas de grotte où cet Acarien ne soit présent. Quoiqu'il puisse également se rencontrer dans les biotopes de surface, humides et obscurs, on doit considérer *E. loricatus* comme un vrai troglophile, étant donné sa fréquence dans le milieu hypogé. En réalité, il est avant tout coprophage et il est hors de doute que ce soit à la présence du guano qu'il faille attribuer sa présence préférentielle dans les cavernes et les grottes habitées par les Cheiroptères. D'après la classification biocœnotique proposée par STROUHAL (1939), *E. loricatus* se rangerait parmi les anthrophiles-chasmatophiles.

**Euryparasitus emarginatus** (C. L. KOCH, 1839)  
(= *G. terribilis* MICHAEL).

Gouffre de Kaf el Bouk, Djebel bou Hadli, alt. 1.820 m, 25-VIII-1950, parmi les détritits (P. STRINATI). 1 ♂.

Espèce vivant principalement dans les nids endogés de petits Rongeurs; on l'a trouvée à plusieurs reprises dans des grottes, notamment en Corse (Grotte de Pietralbello, TRAGARDE, 1912).

C'est un autotrogloxène, au sens employé par SZALAY (1931).

**Linopodes motatorius** (LINNÉ, 1758).

Gouffre de Kaf el Bouk, Djebel bou Hadli, alt. 1.820 m, 25-VIII-1950, parmi les détritits (P. STRINATI). 1 ♀.

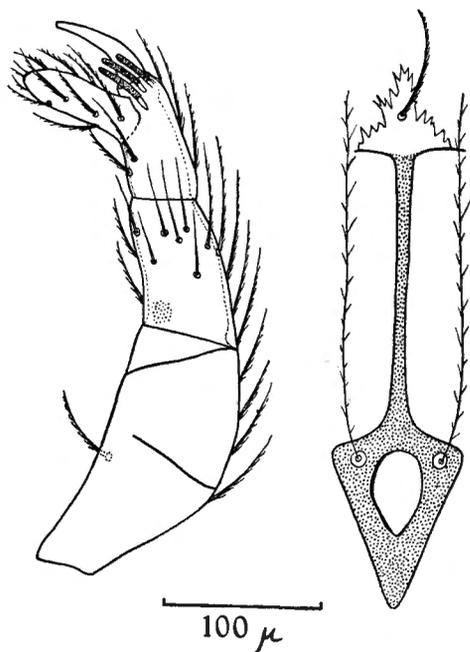
Cette espèce est répandue par toute l'Europe; on la trouve assez communément parmi les détritits végétaux et les mousses, sous les pierres et surtout entre les lamelles des Champignons Basidiomycètes. Son comportement est principalement conditionné par le degré d'humidité de l'air, car c'est un Acarien très hygrophile. C'est ce qui explique sa fréquence relative dans les grottes où se trouvent réalisées les conditions atmosphériques qui lui sont favorables. C'est un autotrogloxène.

**Trombicula canestrinii** var. **strinatii** n. var.

Gouffre de Kaf el Bouk, Djebel bou Hadli, alt. 1.820 m, 25-VIII-1950, parmi les détritits (P. STRINATI). 1 ♀.

Grotte de Ras el Oued, près du lit de l'Oued Berd, alt. 980 m, sud de la ville de Taza, 4-IX-1950 (P. STRINATI). 1 ♀.

Les deux exemplaires représentés ici appartiennent à l'espèce *Trombicula canestrinii* (BUFFA, 1890), toutefois quelques particularités morphologiques autorisent à le considérer comme une variété ou, peut-être, comme une race géographique distincte du *T. canestrinii*, forme typique.



*Trombicula canestrinii* var. *strinatii* n. var.,  
palpe vu par sa face interne et région métopique.

En 1932, ANDRÉ décrivait une variété nouvelle, *T. canestrinii* var. *mæsica* ANDRÉ, récoltée dans une grotte de Yougoslavie.

Les spécimens que j'ai sous les yeux, présentant de notables affinités à la fois avec *T. canestrinii* forma typica et *T. canestrinii mæsica* ANDRÉ, je les comparerai avec ces deux formes.

Longueur de l'idiosoma : 1.650  $\mu$ .

Rapport tarsal : Le tarse I mesure 327/109  $\mu$  et 300/95  $\mu$ , soit R = 3.

Chez *T. canestrinii* BUFFA, R = 3,5; chez *T. canestrinii mæsica* R = 3,35 (pour les dimensions 235/70  $\mu$ ).

Poils abdominaux. Poils de la région antérieure 35  $\mu$ , postérieure 100-150  $\mu$ , soit une variation de longueurs dans la pro-

portion 1 : 3 à 1 : 4,2. Chez *T. canestrinii* BUFFA, tous les poils postérieurs ont une longueur triple de ceux de la région antérieure 1 : 3; chez *T. canestrinii mæsica* le rapport est 1 : 2.

Les sensilla de la crista sont du type de ceux de *T. canestrinii*, forma typica, c'est-à-dire qu'ils portent de fins rameaux latéraux espacés sur toute leur longueur, contrairement à ceux de *T. canestrinii mæsica*. Le palpe maxillaire, sur la face interne du tibia, porte 3 éperons distaux disposés sur un rang, comme chez *T. canestrinii*.

Ces exemplaires diffèrent donc du *T. canestrinii*, forma typica, par leur taille plus grande, le rapport plus petit des dimensions du tarse I, les poils dorsaux idiosomatiques plus courts, quoique variant dans les mêmes proportions de la région antérieure à la région postérieure. D'autre part, le rapport de variations de ces poils abdominaux, la structure des sensilla pseudostigmatiques et la présence de 3 éperons distaux internes au tibia du palpe, les séparent de la var. *mæsica* ANDRÉ, 1932.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

#### BIBLIOGRAPHIE.

- ANDRÉ, M., 1932, *Note sur un Acarien de Yougoslavie appartenant au genre Thrombicula Berlese, 1905.* (Ass. Franç. Av. Sci., C. R. 56<sup>e</sup> session, pp. 273-276.)
- STROUHAL, H., 1939, *Die in Höhlen von Warmbad Villach, Kaänten, festgestellten Tiere.* (Folia zool. hydrobiol., Riga, 9.)
- SZALAY, L., 1931, *Beiträge zur Kenntnis der Arachnoiden-Fauna der Aggteleker Höhle.* (Ann. Mus. Nat. Hung., 27.)
- TRAGARDH, I., 1912, *Acari. Biospeologica XXII.* (Arch. Zool. Exp. Gen., Paris, XLVIII, 7.)
- WILLMANN, C., 1935, *Exploration Biologique des Cavernes de la Belgique et du Limbourg Hollandais. XXV<sup>e</sup> Contribution. Acari.* (Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., XI, n<sup>o</sup> 29.)